

ANNONCE DU LAURÉAT DU PRIX ARTS NUMÉRIQUES 2026 FONDATION ETRILLARD - ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

La Fondation Etrillard, fondation familiale suisse, et l'Académie des beaux-arts ont lancé en mars 2026 la deuxième édition du *Prix Arts numériques*. Ouvert aux candidats de toute nationalité résidant en Europe, sans limite d'âge, ce prix inédit récompense chaque année une œuvre numérique récente en résonance avec les disciplines artistiques représentées à l'Académie. Une exposition dédiée aux deux premières éditions du Prix sera organisée par la Fondation Etrillard et l'Académie des beaux-arts à l'automne 2027 au Pavillon Comtesse de Caen.

La sélection et le choix du lauréat

210 candidatures provenant de toute l'Europe ont été reçues à l'issue de l'appel à candidatures. Les jurés ont ensuite procédé à plusieurs phases de présélection qui ont abouti à l'examen de 19 dossiers le 8 juillet 2026 lors du jury final. Au cours de ce jury, trois artistes ont été désignés finalistes du concours : **Alexandra Daisy Ginsberg**, pour son œuvre *Pollinator Pathmaker: Perceptual Field 7SzzLn6GnY97DSO7hCSLMf*, le duo **Holly Herndon & Mathew Dryhurst**, pour leur œuvre *Starmirror* et **Anna Ridler**, pour son œuvre *Circadian Nocturne*.



Le lauréat a été proclamé **ce mercredi 21 octobre** à l'occasion d'une soirée de présentation dans la Grande salle des séances du Palais de l'Institut de France. Il s'agit de :

Anna Ridler pour son œuvre *Circadian Nocturne*.

Elle reçoit une dotation de 20 000 euros, en récompense de son parcours et de son œuvre numérique.

« Remporter ce prix revêt une grande importance. La place de l'art numérique au sein du monde de l'art au sens large fait l'objet de débats, d'autant plus avec l'essor et l'utilisation de l'IA générative dans tant de contextes différents. Tous les artistes récompensés – moi-même, Holly Herndon, Mat Dryhurst et Alexandra Daisy Ginsberg – s'interrogent sur cette technologie et s'efforcent de montrer comment elle peut être utilisée de manière réfléchie, délicate et captivante à travers une grande variété de thèmes et de pratiques. J'ai toujours été intéressée par la création de liens avec d'autres formes d'art et avec des moments de l'histoire de l'art ; remporter ce prix revêt donc une grande importance à mes yeux. »

Anna Ridler

À propos de la lauréate

Née en 1985, Anna Ridler est une artiste et écrivaine britannique dont la pratique explore des systèmes complexes, qu'ils soient technologiques, financiers ou écologiques, et la manière dont ils révèlent et dissimulent à la fois. Elle conçoit des systèmes d'apprentissage automatique et constitue elle-même ses jeux de données : son travail se situe ainsi au cœur de ces technologies plutôt que dans un commentaire extérieur.

Diplômée d'un master en Information Experience Design du Royal College of Art et d'une licence en littérature et langue anglaises de l'université d'Oxford, elle a également été *fellow* au Creative Computing Institute de l'University of the Arts London.

Son travail a été présenté à l'international, notamment au Buk Seoul Museum of Art, au ZKM de Karlsruhe, à l'université d'Oxford, au Barbican Centre, à la HEK de Bâle, au Centre Pompidou, au Tokyo Photographic Art Museum, au MIT Museum, ainsi que sur les écrans de Times Square. Ses œuvres figurent dans les collections permanentes du Whitney Museum of American Art, du Centre Pompidou, du Victoria and Albert Museum, du M+ et du ZKM.

En 2025, elle a été nommée conjointement avec Sofia Crespo « Artiste numérique de l'année » par l'Arab Bank Switzerland, elle est représentée par la galerie Nagel Draxler.

Web : annaridler.com / Instagram : [@annaridler](https://www.instagram.com/annaridler)

Quelques mots sur l'œuvre

Circadian Nocturne (2023) est une installation composée d'animations générées par IA représentant des fleurs nocturnes, commandée à l'origine pour le « Midnight Moment » de Times Square. Faute de recensement officiel de ces fleurs nocturnes, jugées sans intérêt économique, l'artiste en a constitué sa propre archive, en consultant des scientifiques et en cultivant certaines plantes, puis a entraîné des réseaux de neurones à partir de ces données. Blanches pour refléter le clair de lune et attirer leurs pollinisateurs, ces fleurs se retrouvent transposées dans un lieu baigné de lumière artificielle permanente. L'œuvre illustre la démarche de Ridler : archiver ce que les systèmes officiels ignorent et utiliser l'IA pour révéler la collision entre différents systèmes de valeur et de temporalité.



Anna Ridler, *Circadian Nocturne*, 2023

Les finalistes

Holly Herndon & Mathew Dryhurst pour leur œuvre *Starmirror*.



Holly Herndon et Mathew Dryhurst sont deux artistes basés à Berlin, dont le travail explore les liens entre art, intelligence artificielle, musique et gouvernance des technologies. À travers leur pratique, ils développent un « art protocolaire », intervenant directement sur les systèmes et les infrastructures numériques.

Cofondateurs de Spawning en 2022, ils ont notamment contribué à faire évoluer les débats sur les droits d'auteur et l'utilisation des œuvres dans l'entraînement de l'IA. Leurs créations ont été présentées dans des institutions internationales majeures, dont la Serpentine Gallery de Londres et la Biennale du Whitney à New York en 2024. En 2026, ils présentent *Strange Rules* au Palazzo Diedo à Venise. Holly Herndon a reçu plusieurs distinctions, dont le prix STARTS d'Ars Electronica (2022) et le prix Kairos (2025). Mathew Dryhurst est chercheur associé au HAI Lab et membre de l'Institute for Ethics in AI de l'Université d'Oxford.

Web : herndondryhurst.studio / Instagram : [@holly_herndon](https://www.instagram.com/holly_herndon) & [@matdryhurst](https://www.instagram.com/matdryhurst)

Quelques mots sur l'œuvre

Starmirror (2025) est une installation immersive mêlant son, image et intelligence artificielle, créée par Holly Herndon et Mat Dryhurst avec le studio d'architecture sub. L'œuvre explore les liens entre IA et création collective à travers la participation de chorales, dont les voix contribuent à entraîner un modèle d'intelligence artificielle. Elle s'inspire notamment d'Hildegard von Bingen et de son *Ordo Virtutum* (1151), une œuvre musicale médiévale dont les compositions sont réinterprétées grâce à l'apprentissage automatique. En associant patrimoine musical, technologies contemporaines et participation du public, *Starmirror* interroge la manière dont l'IA peut devenir une création collective et un bien commun.



Holly Herndon & Mat Dryhurst, *Starmirror*, 2025

Alexandra Daisy Ginsberg pour son œuvre *Pollinator Pathmaker: Perceptual Field* 7SzzLn6GnY97DSO7hCSLMf



Née en 1982, Alexandra Daisy Ginsberg est une artiste britannique qui explore l'évolution des relations entre les êtres humains, la nature et la technologie, à travers la sculpture, l'installation, les jardins vivants et les outils numériques. En 2023, elle a remporté le Grand Prix S+T+ARTS de la Commission européenne pour *Pollinator Pathmaker*, une œuvre algorithmique conçue pour les pollinisateurs. Ses œuvres ont été exposées notamment au MoMA de New York, au Centre Pompidou à Paris et à la Royal Academy of Arts. Titulaire d'un doctorat du Royal College of Art, elle a reçu le titre de « Royal Designer for Industry » en 2025 et est artiste en résidence aux Somerset House Studios, à Londres.

Web : daisyginsberg.com/ Instagram : @daisyginsberg ; @pollinatorpathmaker

Quelques mots sur l'œuvre

Pollinator Pathmaker est une œuvre d'art algorithmique qui génère des plans de plantation optimisés pour favoriser la diversité des pollinisateurs plutôt que l'esthétique humaine. En réponse au déclin des populations de pollinisateurs, le projet propose un modèle technologique alternatif : un algorithme altruiste qui donne la priorité à la vie non humaine. Présenté sous la forme d'œuvres d'art vivantes, d'une plateforme numérique participative, d'imprimés et de tapisseries, il explore la transposition des systèmes numériques en expériences matérielles et sensorielles.

La tapisserie *Pollinator Pathmaker: Perceptual Field* 7SzzLn6GnY97DSO7hCSLMf (2025) représente une œuvre d'art algorithmique composée de 7 819 plantes réparties en 66 espèces. Elle transforme cette composition en une œuvre textile à grande échelle, évoquant la perception des formes et des couleurs florales du point de vue des pollinisateurs. À la croisée de l'art, de la technologie et de la recherche écologique, ce projet propose une nouvelle approche de l'art numérique au service des organismes vivants.



Alexandra Daisy Ginsberg, *Pollinator Pathmaker: Perceptual Field* 7SzzLn6GnY97DSO7hCSLMf, 2025

Un jury prestigieux et pluridisciplinaire

Présidé par **Gilles Etrillard**, président et fondateur de la Fondation Etrillard, le jury a réuni autour de **Blanca Li**, chorégraphe, réalisatrice, danseuse et comédienne, membre de l'Académie des beaux-arts et **Patrick Flandrin**, physicien et membre de l'Académie des sciences, cinq experts de l'art numérique : **Philippe Bettinelli**, conservateur au service Nouveaux Médias du Centre Pompidou, **Jean-Marie Dallet**, artiste numérique et professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, **Sarah Kenderdine**, professeure de muséologie digitale à l'EPFL (École Polytechnique fédérale de Lausanne), **Sabine Himmelsbach**, directrice de la HEK (*Haus der Elektronischen Künste*) à Bâle, et **Margit Rosen**, responsable des collections, des archives et de la recherche au ZKM *Zentrum für Kunst und Medien* à Karlsruhe.



« Ces trois œuvres nous rappellent que l'innovation artistique dans le domaine du numérique se nourrit aussi de patience, d'attention au vivant et de mémoire. De l'héritage musical d'Hildegarde de Bingen aux connaissances botaniques, leurs auteurs puisent dans les arts et les sciences pour donner de nouvelles formes à ce qu'ils observent et à ce qu'ils héritent du passé. C'est cette rencontre que nous souhaitons encourager avec l'Académie des beaux-arts. Notre lauréate, Anna Ridler, l'incarne avec une grande justesse : dans *Circadian Nocturne*, la précision de l'observation botanique rencontre l'inspiration des nocturnes de Chopin pour nous inviter à découvrir, avec poésie, les rythmes du vivant qui échappent à notre attention. »

Miguel Perez de Guzman, délégué général de la Fondation Etrillard

En savoir plus

LA FONDATION ETRILLARD

fondationetrillard.ch

Créée en 2015, la Fondation Etrillard entend encourager toutes initiatives caritatives et culturelles réconciliant la culture et la tradition européenne avec le monde contemporain. Elle participe à la préservation de sites d'exception, encourage la transmission des connaissances et soutient la redécouverte culturelle, favorisant ainsi la créativité et l'audace au service de l'émotion et du partage. De droit suisse, siégeant à Genève, la Fondation est régie par un conseil franco-suisse composé de membres de la famille Etrillard et de personnalités.

L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

academiedesbeauxarts.fr

L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies réunies à l'Institut de France. Institution placée sous la protection du Président de la République, accueillant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique. Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes.

Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que, notamment, le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'Appartement d'Auguste Perret (Paris), ainsi que la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire et où elle vient d'ouvrir *La Galerie de l'Académie des beaux-arts*, son nouvel espace d'exposition. Son secrétaire perpétuel est depuis 2017 Laurent Petitgirard, compositeur et chef d'orchestre.

Contacts



FONDATION
ETRILLARD

Fondation Etrillard

Rue Saint-Léger 8 - 1205 Genève (CH)
www.fondationetrillard.ch

Ambre Oggier

Responsable de la communication
+41 22 318 59 50
presse@fondationetrillard.com



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

Académie des beaux-arts

23, quai de Conti – 75006 Paris (FR)
www.academiedesbeauxarts.fr

Hermine Videau

Directrice de la communication et des prix
+33 01 44 41 43 20
com@academiedesbeauxarts.fr

Roland Dapremont

Chargé des relations presse
+33 01 44 41 44 58
roland.dapremont@academiedesbeauxarts.fr